

Les départs en retraite font les histoires d'escargots

« Quand t'arrives là, tu ne crois pas que tu vas faire toute ta carrière dans l'usine. Je suis arrivée en 1978 pour faire un mois d'été. Un travail d'étudiant. Et finalement je suis restée... 41 ans et 8 mois ! J'ai fait ma vie ici. »

Françoise Defrasne n'en revient pas elle-même. Aujourd'hui c'est toute l'entreprise Romanzini, spécialiste en escargots, qui fête son départ en retraite. Des éloges en vers et en rimes riches signés de ses collègues poétesses Pauline et Glynis, un discours improvisé et sincère sur « une page qui se tourne » de la part d'Olivier Romanzini, des fleurs et des bouchons qui sautent avec modération... Françoise ne part pas dans l'indifférence générale.

Elle ne sera d'ailleurs pas la seule à être ainsi honorée. Christine

Bourdin et Marcelle Paris subissent le même sort agréable, elles qui affichent respectivement 14 et 37 ans et 4 mois au compteur « Romanzini ».

Alors, forcément, elles en ont des histoires à raconter et souvent avec un brin de malice. Des histoires « gastéropodiques » par douzaines entières dont il nous a bien fallu faire le tri en évitant les coquilles ! Tenez, Christine, par exemple, qui conditionnait la mise en barquette : « Chaque année, lors des entretiens individuels, je disais à Olivier (le patron) qu'il lui faudrait rajeunir le cheptel et prévoir aussi la salle de massage. Il n'empêche. Je serai venue tous les jours au travail à vélo, même sur routes verglacées et avec la frontale s'il vous plaît, et ça, ça conserve ! » Et Marcelle alors ? « J'étais



Marcelle, Françoise et Christine quittent l'entreprise Romanzini. Photo ER

à la farce et j'aimais en faire, des farces »

Que vont-elles faire désormais ? « Marcher, lire et aller sur la tablette comme les jeunes » pour Françoise. « Partir et voyager » pour Christine. « Des spas et des

remises en forme » pour Marcelle. Mais soyez sûrs qu'elles reviendront l'an prochain pour le centenaire de l'entreprise créée en 1921 « et en avril parce que c'était la période des escargots vivants », confie Corinne Gresset.